

Journées presbytérales

16/17 mars 2016

Mot de bienvenue et d'ouverture

Chers frères,

1. Comme pour chaque année, nous voici avec beaucoup de joie et d'enthousiasme dans cette salle qui nous a toujours accueillis pour ces assises. Nous venons, chargés de tant d'événements vécus, heureux et malheureux. Heureux, nous accueillons six nouveaux nés dans notre presbyterium, il s'agit des abbés MBODO MBADU Jean-Grégoire, MBUANGI KHONDE Didier, MVUELA NZAMBI Crépin, MBAMBI MBAMBI François, et cela depuis le 12 juillet 2015, et les abbés MAKOSO KUAKONGO François et MUANDA MVUMBI André- Sublime depuis 04 octobre 2015. C'est la première fois qu'ils prennent place à ses assises, sans doute avec quelque crainte et tremblement, même de curiosité. Exprimons-leur notre joie par des applaudissements. Je souhaite également une bienvenue particulière à l'abbé Ferdinand Makoko, pour les intimes « Magreb » qui, pendant quelques années, a été en *fidei donum* en France, et l'abbé Jules Kienga, d'abord longtemps Recteur à Mayidi, a eu ensuite une période sabbatique en Allemagne : merci Ferdinand, merci Jules. Je profite de cette même occasion pour féliciter d'ores et déjà les jubilaires d'argent sacerdotaux de l'année : les abbés MAKANDA ma NGANGA Alphonse, MAMBU MAMBU Marc, MALONDA NZAU Gustave, MAMBUENE YABU André-Jacques, MBADU KUMBU Pamphile, MBUMBA KHONDE Jean-Arthur, NDIBU PHOBA Albert, NKUANGA NGOMA Jean-Cornelis, NSAFU NSAFU Georges, PHAMBU PHAMBU Maurice et VANGU VANGU Emmanuel ; ce sera le 14 août à Boma Cathédrale en la solennité de l'Assomption. À eux tous : *ad multos annos*.
2. Événements heureux et joyeux, n'oublions cependant pas les deuils qui ont frappé nos familles, particulièrement notre presbyterium : les abbés François Tuma, Léon Makoso et Alphonse Phanzu. Qu'ils reposent en paix.

Chers frères,

3. Les Journées presbytérales sont une belle occasion de prier ensemble, de fraterniser, de nous détendre et de nous écouter mutuellement. Elles sont, en outre, une opportunité de nous encourager et de nous interpeller mutuellement dans la justice, la vérité et le respect mutuel. Elles sont, enfin, un moment propice d'évaluer notre marche commune, de regarder ensemble vers l'avenir par rapport aux questions débattues.
4. Plus que tout autre rencontre, les Journées presbytérales expriment au mieux notre identité profonde. « Tous les prêtres, affirme le concile Vatican II, en union avec les évêques, participent à l'unique sacerdoce et à l'unique ministère du Christ ; c'est donc l'unité même de consécration et de mission qui réclame leur communion hiérarchique avec l'ordre des évêques. ... Cette union est manifestée de manière excellente dans le cas de la concélébration eucharistique » (PO, 7). Oui, les prêtres, affirme *Lumen gentium*, constituent, avec leur évêque, un seul presbyterium (LG, 28). C'est cela qui fonde notre solidarité. Nos Journées presbytérales ont toujours nourri cette volonté d'exprimer cette profonde solidarité ; tous les prêtres œuvrant dans le diocèse sont invités autour de l'évêque. Et dans notre cas, cette expression de solidarité a toujours culminé dans la concélébration à la messe chrismale, occasion de renouvellement nos engagements sacerdotaux. C'est en cela que résident les rapports entre évêque et ses

prêtres, rapports que le saint concile Vatican II qualifie de cordiaux, amicaux et confiants. Au-delà d'être un juge, l'évêque est d'abord un père.

Chers frères,

5. Il est dès lors un devoir impérieux de la part de l'évêque de réunir autour de lui ses prêtres, collaborateurs avisés. Dans la même logique, il est une grâce à saisir par les prêtres de prendre part à cette assemblée. Dans cette logique, les absences, qui peuvent être légitimes, seront vécues avec une certaine douleur et présentées comme telles auprès de l'évêque. Cela exprime non seulement la déontologie administrative mais surtout l'articulation hiérarchique et ministérielle.
6. Il apparaît, dès lors, que notre solidarité plonge ses racines dans notre vocation même en tant que donation totale et gratuite au Christ et à son peuple. C'est le sens de la justice nouvelle : donner et se donner sans vouloir obtenir en retour ni en nature ni espèces, ni en honneurs ni en applaudissements, mais simplement par amour pour l'autre. Je reste personnellement sensible à la valeur de solidarité. Elle fait partie des piliers fondamentaux de mon option pastorale depuis mon appel au ministère épiscopal. Ce n'est pas par hasard que je me bats pour promouvoir la SOPREDIBO, les Mutuelles de santé et le Jumelage des paroisses.

Chers frères,

7. Nos Journées presbytérales, dans le prolongement du thème pastoral de cette année et des acquis des Journées presbytérales de l'année dernière, portent leur regard sur « *Le prêtre et l'accompagnement des familles : témoignage de foi et de joie* », avec comme référence évangélique Jean 2, 5 : « Faites tout ce qu'il vous dira ». C'est Marie, mère de Jésus et notre mère, qui parle : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Le « il » vous dira, c'est son Fils. J'y vois une expérience marquée par une attention active et aimante : Marie qui décèle la difficulté du Maître des cérémonies ; une expérience marquée par une vive compassion : Marie qui ne veut pas que la fête se gâche ; une expérience qui révèle la passion d'aimer : Marie prend le courage de s'adresser à son Fils, qu'elle connaît par ailleurs « fort critique ». Enfin, c'est une expérience habitée par une grande confiance : Marie sait que son Fils ne va pas la décevoir, elle met son espérance en lui. Voilà un modèle de vie familial ; voilà un exemple d'accompagnement familial plein de foi et de joie.

Chers frères,

8. Encore une fois, je souhaite, pour ma part, qu'au cours de ces Journées presbytérales, nous soyons tous à l'écoute du Seigneur qui parle au-dedans de nous, attitude essentielle en ce temps de carême. Que ces Journées presbytérales, en cette année sainte de la miséricorde, « prennent couleur » de pèlerinage : une démarche religieuse, une opportunité de prendre une distance avec la vie quotidienne pour nous ressourcer dans la foi, une démarche de conversion personnelle et communautaire ; une démarche d'indentification individuelle et collective dans notre vocation de prêtres ; une démarche qui s'inscrit dans ce que le Seigneur nous demande : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ». (Lc 6, 36)
9. Sur ce, je déclare ouvertes les Journées presbytérales 2016. Je vous remercie.

Boma, 16 mars 2016
Mbuka Cyprien, cicm
Evêque de Boma